

#109
FÉVRIER 2022

LMC



Un quatrième trimestre 2021 meilleur que le troisième... mais moins bon qu'en 2020.

L'ESSENTIEL

Après un troisième trimestre bien moins dynamique que le premier semestre (effets de base obligeant), les derniers mois de 2021 marquent un redressement mais le processus d'atterrissage des tendances se poursuit. L'année 2021, comparée à 2020, se termine ainsi sur une hausse des volumes d'environ +9% pour les granulats et +10% pour le BPE (données CVS-CJO). Cette progression sensible ne fait toutefois que ramener l'activité à son niveau d'avant-crise sanitaire. Du côté de la demande de matériaux, la dynamique de rattrapage et de reprise, à l'œuvre depuis plusieurs mois, semble s'éteindre avec des premiers signaux de fléchissement du climat des affaires dans le bâtiment, même si ce dernier demeure à haut niveau. Côté travaux publics, les perspectives d'activité apparaissent un peu moins bien orientées qu'à l'automne. D'un côté comme de l'autre, les entreprises restent soumises à de fortes contraintes : chaînes d'approvisionnement, prix, main-d'œuvre sont autant de tensions qui pèsent sur les processus productifs.

CHIFFRES CLÉS

+9,3% (GRANULATS)

+9,9% (BPE)

HAUSSE DES PRODUCTIONS ENTRE 2020 ET 2021, PERMETTANT QUASIMENT DE RETROUVER LES VOLUMES D'ACTIVITÉ DE 2019.

Données CVS-CJO

FOCUS

DÉCEMBRE EN REPLI, SURTOUT POUR LE BPE

Selon les premières estimations disponibles pour le mois de décembre, l'activité de nos matériaux aurait enregistré un fléchissement. Du côté des granulats, ce repli est modéré, les volumes cédant -0,6% sur novembre et -1,8% comparé au mois de décembre de 2020 (données CVS-CJO). Le recul est cependant plus sensible comparativement à 2019 (-2,6%). Au quatrième trimestre, les livraisons de granulats ont toutefois regagné +2,3% sur novembre mais restent en retrait de -1,1% par rapport au trimestre précédent et de -2,4% comparé à la même période d'avant crise. Au total, sur l'ensemble de l'année, les volumes ont progressé de +9,3% laissant leur niveau très légèrement en deçà de celui de 2019 (-0,9%).

S'agissant du BPE, le freinage de décembre est plus marqué avec des productions en baisse de -6,4% par rapport à novembre et de -5,5% par rapport à il y a un an. Tout comme pour les granulats, les livraisons de BPE se sont redressées au quatrième trimestre (+4% comparé au troisième) mais s'inscrivent en retrait au regard du dernier trimestre de 2020 (-2,4%). En revanche, ces volumes sont supérieurs à ceux livrés sur la même période de 2019 (+2,2%). En 2021, la production de BPE atteindrait 40,8 millions de m³, soit une hausse de près de +10% par

rapport à 2020 permettant de retrouver le niveau de production atteint avant le début de la pandémie. Encore provisoire pour le mois de décembre, notre indicateur qui mesure l'activité d'un panier de matériaux minéraux, affiche un nouveau repli au quatrième trimestre (-1,1% comparé à 2020) certes moins prononcé que celui observé au trimestre précédent (-8,1%, données CJO). Sur l'ensemble de l'année 2021, l'indicateur progresserait de +8,9% par rapport à 2020 ce qui laisserait l'activité au-dessus de son niveau d'avant crise (+1,3%).

BÂTIMENT : PREMIERS NUAGES À L'HORIZON ?

Bien qu'il se situe encore à un niveau très élevé, le moral des chefs d'entreprise du bâtiment a quelque peu faibli en janvier. En effet, l'enquête menée par l'INSEE nous indique que les entrepreneurs sont bien moins optimistes quant à leur activité future et leur jugement sur les carnets de commandes subit lui aussi un repli sensible. Pour autant, les soldes d'opinion et les carnets se situent toujours bien au-delà de leurs niveaux moyens de long terme : dans le gros œuvre, ces derniers atteignaient 9,4 mois en janvier (après le pic de 10,1 mois relevé en août 2021) pour une moyenne de 6,3 mois sur longue période. L'érosion des carnets, sans doute liée à une vraie modération des prises de commandes,

Marché des matériaux

(Données CJO)

	RÉSULTATS EA 2019		2021*				
	Niveau	2019/2018	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.	12 mois
GRANULATS (1)	359,0 Mt	+1,6	+18,9	+29,3	-4,6	-1,8	+9,4 (p)
BPE	40,4 Mm ³	+0,2	+24,4	+33,1	-8,6	-2,0	+9,9 (p)
ADJUVANTS	0,1 Mt	+4,5	nd	nd	nd	nd	nd
CIMENT	19,3 Mt	+3,5	nd	nd	nd	nd	nd
TUILES	2,2 Mt	+2,2	+21,1	+26,6	-3,8	+8,1 (3)	+12,8 (4)
BRIQUES	1,9 Mt	-5,2	+11,6	+27,3	-7,1	+13,2 (3)	+10,8 (4)
PROD. BÉTON BÂTIMENT	14,3 Mt	+1,5	+19,1	+15,8	-12,8	+1,4 (3)	+5,8 (4)
PROD. BÉTON TP	6,6 Mt	+8,3	+27,3	+36,8	-13,7	-1,4 (3)	+11,6 (4)
INDICATEUR MATÉRIEAUX (2)	478,8 Mt	+1,4	+21,2	+28,4	-8,1	-1,1	+8,9 (p)

* variation en % par rapport à la même période de l'année précédente en données corrigées du nombre de jours ouvrés (CJO). (p) provisoire. (1) Données de production ; autres matériaux : livraisons. (2) Le volume de l'indicateur matériaux correspond à la somme des livraisons des produits suivants : BPE, granulats, tuiles et briques, produits en béton pour le bâtiment et les TP. La variation en % de l'Indicateur Matériaux est égale à la somme des variations de chaque produit pondéré par son chiffre d'affaires. (3) Evolution des mois d'octobre et novembre 2021 sur la même période que l'année précédente. (4) Fin novembre

Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE*		3 DERNIERS MOIS		JANVIER-DÉC. 2021	12 DERNIERS MOIS
	m/m-1	2021/20 2021/19	m/m-1	2021/20 2021/19	m/m-1	2021/20 2021/19	t/(t-1)	t/(t-4) t/(t-8)	2021/20 2021/19	a/(année-1) a/(année-2)
GRANULATS	+2,1	+4,6	-1,4	-5,5	-0,6	-1,8	+2,3	-1,1	+9,3	+9,3
		-1,4		-3,1		-2,6		-2,4	-0,9	-0,9
BPE	+2,3	+4,2	+0,8	-2,8	-6,4	-5,5	+4,0	-1,4	+9,9	+9,9
		+2,9		+5,0		-1,3		+2,2	-0,0	-0,0

Source : UNICEM, enquête mensuelle
(* données provisoires)

peut aussi s'expliquer par la hausse récente des effectifs qui permet de réduire les délais de réalisation des travaux. Les obstacles qui limitent la production semblent en effet se modérer un peu : la part des chefs d'entreprises faisant face à des problèmes de personnel passe de 48 % en décembre à 43 % en janvier et la part de ceux qui rencontrent des difficultés d'approvisionnement revient à moins de 29 % contre 32,4 % le mois précédent. Ces niveaux restent toutefois historiquement élevés et cette « détente » demande à être confirmée dans les prochains mois. Car, pour l'heure, les tensions sur l'appareil productif restent très importantes : fin janvier, près de 62 % des entreprises du gros œuvre étaient toujours dans l'incapacité de produire plus en cas de nouvelles commandes, compte tenu de leurs moyens actuels (contre 52 % en moyenne en 2021).

La conjonction de tous ces facteurs conduit à accroître les tensions inflationnistes ; le solde d'opinion des chefs d'entreprise sur les prix prévus continue de s'envoler pour atteindre un niveau inédit depuis près de 40 ans !

Côté construction et immobilier, la fin de l'année 2021 a également marqué une inflexion : selon Markemétron, après trois trimestres dynamiques, les ventes de maisons individuelles ont accusé un repli marqué cet hiver en dépit de conditions de crédit très attractives. Depuis l'été, la production de prêts à l'habitat semble marquer le pas, les incertitudes sur le pouvoir d'achat affectant sans doute les projets des ménages, côté demande, tandis que, du côté de l'offre, les difficultés d'accès au foncier, la révision des SCoT... commencent à peser sur le potentiel constructif. Les chiffres du logement de décembre montrent que si les mises en chantier se sont bien redressées en 2021 pour retrouver leur niveau de fin 2019 (386 900 unités), le rebond des permis tend à

se modérer : au quatrième trimestre, les autorisations baissent de -3,9 % par rapport au trimestre précédent (dont -4,9 % dans l'individuel, CVS-CJO). L'année 2021 se clôt toutefois sur un volume confortable de 471 000 permis, un niveau 4,5 % supérieur à celui de l'année 2019, avant la crise sanitaire. Le tableau est plus sombre pour le secteur non résidentiel qui peine encore à se relever du choc pandémique. En 2021 et en dépit d'un redressement amorcé dès le premier trimestre, les surfaces autorisées et les surfaces commencées sont encore -9 % environ en dessous de leurs niveaux de 2019.

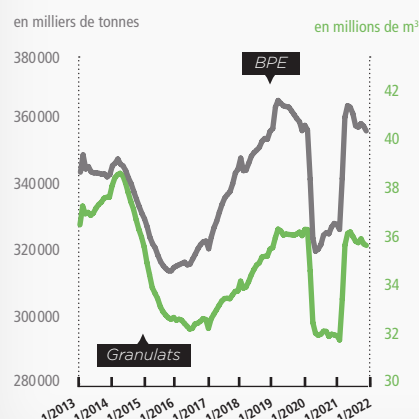
TRAVAUX PUBLICS : UN HIVER MOROSE

Selon la dernière enquête menée par la FNTP, après un premier semestre en net redressement, le dernier trimestre a également été

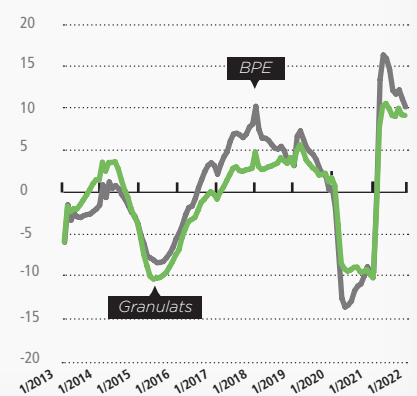
marqué par une certaine érosion du climat de confiance. Interrogés en janvier, les entrepreneurs se montraient en effet moins optimistes sur leur activité future qu'ils ne l'étaient en octobre, notamment s'agissant de leur clientèle publique. Pour autant, les soldes d'opinion relatifs à ces perspectives demeurent bien au-dessus de leur moyenne de longue période et le ressenti sur l'activité passée s'est quant à lui amélioré. Ainsi, en 2021, le volume des travaux réalisés aurait rebondi de +9,9 % sur un an (CVS-CJO) sans toutefois renouer avec son niveau d'avant crise (-3,8 %). Dans un contexte marqué par les tensions inflationnistes sur les coûts de production, les difficultés liées au manque de main-d'œuvre (qui concernent 44 % des entreprises), le secteur demeure inquiet face à l'atonie des prises de commandes, en recul de -7,5 % par rapport à 2020 et de -19,6 % par rapport à 2019, année électorale. ■

Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois - séries cvs-cjo)



(cumul douze mois, variation en % - séries cvs-cjo)



CONTACT

carole.deneuve@unicem.fr

UNION NATIONALE DES INDUSTRIES DE CARRIÈRES ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
SERVICE ÉCONOMIQUE - SERVICE STATISTIQUE

16, bis boulevard Jean Jaurès - 92110 Clichy - Tél. : 01 44 01 47 01 - Fax : 01 46 22 59 74

contact@unicem.fr - www.unicem.fr

